

**Lettre pastorale de la Conférence des évêques suisses
Pour la Fête fédérale d'action de grâce,
de pénitence et de prière 2007**

Dieu parmi les hommes.

Les jeunes marchent en sa présence:

« Réjouissez-vous ! »

**La lettre pastorale sera lue aux Messes du Jeûne fédéral
(15 et 16 septembre 2007)**

**Pour les commandes ultérieures, veuillez vous adresser
au :**

**Secrétariat de la Conférence des évêques suisses
Av. Moléson 21, Case postale 122, 1706 Fribourg
Téléphone 026 322 47 94 – Fax 026 322 49 93
<http://sbk-ces-cvs.ch>**

Il est prévu que trois lecteurs/trices lisent le texte

1^{ère} voix**Introduction**

Chers frères et sœurs,

En cette Fête du Jeûne Fédéral, c'est la jeunesse qui retient tout particulièrement notre attention. Et pourquoi donc ?

Beaucoup de nos contemporains se posent des questions par rapport aux jeunes, à leur vie et à leur avenir. Beaucoup ont de la peine à entrer en contact avec eux pour saisir ce qui se passe dans leur cœur. Beaucoup pensent même qu'ils ont oublié Dieu.

C'est pourquoi, nous désirons vous entretenir quelques instants de cette certitude qui nous habite toujours davantage : Dieu fait route avec les jeunes, et les jeunes – aujourd'hui peut-être encore plus que par le passé – sont en quête de Lui et marchent en sa Présence. Quoiqu'on en dise, les jeunes n'ont pas oublié Dieu. C'est là une source de joie.

Les trois paraboles que nous venons d'entendre confirment cette joie. Dieu est attentif à l'homme et il se réjouit. Il se réjouit d'autant plus lorsque l'homme vient ou revient à lui. Dieu est dans la joie quand il voit tous ses enfants rassemblés. Mais l'homme aussi est dans la joie, quand il a découvert Dieu et qu'il marche en sa présence. Oui, redisons-le: à la joie de Dieu correspond la joie des hommes. A la joie de Dieu correspond donc la joie des jeunes.

C'est pourquoi, nous aimerions vous offrir trois points de réflexion qui nous tiennent à cœur.

1. La situation actuelle des jeunes dans le monde.
2. La quête de sens des jeunes qui cherchent et trouvent Dieu.
3. L'accompagnement des jeunes : une responsabilité qui incombe à la famille, à la société et à l'Eglise.

Notre message d'aujourd'hui veut être un encouragement aussi pour vous, chers jeunes. C'est pourquoi, nous nous adresserons, une fois ou l'autre, directement à vous qui nous écoutez, ou qui nous lisez.

1. La situation actuelle des jeunes dans le monde.

La vie du monde nous interpelle. Elle ne nous laisse pas insensibles ou indifférents. L'homme en est toujours le principal acteur. Dans son quotidien, il assume son existence entre les beaux moments de la vie et ceux qui sont plus difficiles ou voire terribles à traverser.

Nous nous souvenons des beaux moments pendant lesquels l'homme

- vit des rencontres intenses dans ses relations humaines,
- vient en aide à son prochain, surtout quand celui-ci, dans son quotidien, est blessé par les épreuves,
- évalue avec reconnaissance la tâche quotidienne accomplie par lui et par ses frères et sœurs,
- s'émerveille devant la vie d'un enfant qui vient de naître, et remercie Dieu pour la personne âgée qui rend son dernier soupir,
- arrive de plus en plus à l'harmonie et à l'unité de son être.

Nous pensons aussi aux moments parfois difficiles et terribles où l'homme

- vit des tensions et des conflits avec ses semblables,
- s'inquiète du lendemain et tombe dans l'angoisse ou la dépression,
- est menacé par le stress et par des pressions de toutes sortes dans son travail,

- fait l'expérience de l'insécurité et de la violence dans sa vie personnelle, familiale ou professionnelle.

Les jeunes se trouvent en plein cœur de cette vie grouillante et trépidante. Ils sont appelés à se situer. Ils savent, ou ils prennent conscience, qu'ils ont une place à trouver sur le chemin de la vie qu'ils ont à parcourir.

2^{ème} voix (si possible un-e jeune adulte)

A vous, chers jeunes, qui nous écoutez ou qui nous lisez, nous posons la question :

que pensez-vous de cette démarche de l'enfant prodigue de la parabole : « Le jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre » ?

Dans ce contexte, nous aimerions vous dire ceci : au quotidien, vous faites la délicate et difficile expérience de la vie avec les différents moments que nous venons de mentionner. Vous y êtes confrontés, d'autant plus que la vie ne vous fait pas de cadeaux. Au cœur de cette réalité, nous vous encourageons à vous situer, ou encore à apprendre à vous situer. Nous vous exhortons à ramer parfois, ou même souvent, à contre-courant d'un monde :

- *qui court sans cesse au profit,*
- *qui joue sur la concurrence et sur la compétition,*
- *qui est épris par l'avoir et le pouvoir.*

Nous vous invitons à ne pas gaspiller la fortune de votre cœur.

Ecoutez les paroles du cardinal Ratzinger, devenu le Pape Benoît XVI. Il a écrit « De fait, nous nous heurtons toujours au même constat fondamental : nous avons l'expérience d'un monde qui n'est pas conforme à un Dieu bon. La pauvreté, la domination de l'injustice sous ses multiples formes, la souffrance des justes et des innocents, sont les signes des temps, de tous les temps. Et chacun souffre ; nul n'est en mesure de dire à ce monde et à lui-même : « Arrête-toi tel que tu es, tu es si beau. » (1)

Interpellés par cette analyse au sujet du monde et des hommes, nous vivons une étroite et profonde communion avec vous qui avez déjà saisi l'enjeu passionnant de la vie et de tout ce qu'elle exige. Nous sommes particulièrement avec vous, chers jeunes, vous qui êtes découragés, isolés ou désespérés. Sachez-le : Vous n'êtes pas seuls. Tout en ayant compassion pour l'enfant prodigue de l'Évangile, efforcez-vous, en réponse à la chute de l'enfant prodigue, à ne pas tomber dans la misère.

Nous désirons, nous aussi, vous aider à devenir et à être des hommes et des femmes debout au milieu de ce monde.

1^{ère} voix

Chers frères et sœurs,

Nous voilà donc mis en face d'une réflexion incontournable. Au milieu de ce monde, les jeunes veulent savoir qui ils sont, et où ils vont. Tant de jeunes sont en quête de sens. Ils trouvent Dieu et marchent avec Lui.

2. La quête de sens des jeunes qui cherchent et trouvent Dieu.

L'homme n'est pas un objet. Il est quelqu'un. C'est une constatation évidente, mais il n'est pas inutile de la rappeler, car trop de drames ont lieu dans le monde à cause de l'homme, lorsqu'il est considéré comme un objet. Quelle que soit son histoire, l'homme est cet être humain, capable de réfléchir et d'aimer, de parler et d'agir. Au moins une fois dans son existence, il se pose cette question fondamentale : « Quel est le sens de ma vie ? »

Les jeunes - pour un très grand nombre d'entre eux - se posent cette question d'autant plus que la vie est devant eux. Souvent, ce que leur offre la vie ne suffit pas à combler leurs attentes. Comme tant d'autres personnes, ils ressentent au fond d'eux-mêmes un manque ou une insatisfaction. C'est véritablement une prise de conscience que les jeunes ne se contentent pas du minimum, de la superficialité et de l'éphémère. En préparation à la Journée Mondiale de la Jeunesse à Cologne, le Pape Benoît XVI disait : « Ce n'est pas vrai que les jeunes ne pensent qu'aux biens de consommation et au plaisir. Ce n'est pas vrai qu'ils sont matérialistes et égoïstes. C'est le contraire qui est vrai: les jeunes veulent de grandes choses. Ils veulent que cesse l'injustice. Ils veulent que les inégalités soient surmontées et que tous puissent avoir accès aux biens de la terre. Ils veulent que les opprimés jouissent de la liberté. Ils veulent de grandes choses. Ils veulent le bien. Et c'est pour cela que les jeunes sont - et que vous êtes - pleinement ouverts au Christ. » (2)

2^{ème} voix

Chers jeunes,

Dieu est en chemin avec vous. Il l'est d'autant plus quand il cherche la brebis perdue ou la pièce d'argent égarée. Il l'est, par excellence, quand il aperçoit son jeune fils qui revient. Quelle joie !

Nous le savons, vous n'avez pas oublié Dieu. Vous marchez en sa présence. Il arrive sur la scène de votre vie, non pas comme « la bouée de sauvetage », mais comme « la réponse » à votre aspiration profonde. Pensez à l'exclamation de Pierre faite à Jésus : « Seigneur, à qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle. » (Jn 6,68)

A ce sujet, nous ne pouvons pas oublier la rencontre nationale des jeunes et la visite du pape Jean-Paul II, les 5 et 6 juin 2004, à Berne. Avec son âge respectable, alourdi par une santé déclinante, il disait à chacun : « Lève-toi ! ». Il ne s'agit pas de simples paroles, continuait-il : c'est Jésus lui-même qui se tient devant vous, lui, le Verbe de Dieu fait chair. Il est

- « la vraie lumière qui éclaire tout homme, » (Jn1,9),
- « la vérité qui vous rend libres, » (cf. 14,6),
- « la vie que le Père donne en abondance. » (cf.10.10). (3)

Les paroles de ce grand pape de l'Histoire de l'Eglise contemporaine vous invitent – et nous le faisons avec lui – à non seulement rencontrer le Seigneur, mais à marcher toujours davantage avec lui, comme lui marche avec vous.

Nous vous parlons ainsi, parce que le monde fascine ou peut fasciner. Et plus il fascine, plus il vous place devant un défi : celui de choisir entre une vie passionnante ou une mort à petit feu, ou même la mort tout court. Permettez-nous de vous rappeler un danger, qui nous menace tous, à savoir celui de tomber dans toutes les formes de drogues possibles, ou dans différents actes de violence, qui blessent ou qui tuent.

Vous êtes appelés à choisir entre la vie et la mort. Or Dieu, c'est la vie. Choisissez donc Dieu, qui est la Vie. Choisissez la Vie.

Nous vous encourageons, chers jeunes, vous qui êtes tombés ou qui tombez, à vous relever, à l'image de l'enfant prodigue, qui, du fond de sa misère, s'est écrié : « Je vais retourner chez mon Père. » Et la parabole poursuit par ces mots : « Il partit donc pour aller chez son Père ». Quelle joie ! Nous vous encourageons, chers jeunes, vous qui êtes en quête de Dieu, qui marchez avec lui, à poursuivre votre route au fil des jours. Quelle joie !

Cette joie est d'autant plus la vôtre, parce qu'elle est celle de Dieu.

1^{ère} voix

De ces quelques considérations se dégage de manière nécessaire, voire urgente, une tâche fondamentale à vivre avec et auprès des jeunes : l'accompagnement.

3. L'accompagnement des jeunes : une tâche pour la famille, pour la société et pour l'Eglise.

Nous le savons tous : la famille, la société et l'Eglise ont une tâche toute particulière à remplir.

3ème voix (une personne engagée dans la paroisse ou dans la communauté).

D'abord, nous lançons cet appel à vous, chères familles. Nous sommes conscients que la tâche qui vous incombe est délicate et difficile. Mais elle est belle et noble. Dès lors, ne considérez jamais comme du temps perdu ces moments quotidiens que vous partagez avec vos jeunes, par l'écoute et le dialogue, la patience et le pardon. Au cœur de cette vie, dans laquelle tant d'événements se déroulent, témoignez auprès des jeunes de tout l'amour que vous leur portez. Aidez-les à garder et à faire fructifier le trésor de la vie et de la foi qu'ils portent en eux.

Notre appel rejoint aussi les membres de la société, particulièrement les responsables dans les domaines de la politique et de l'économie, de l'éducation et de la science. Il est

tellement important que vous accompagniez les jeunes dans leur insertion dans la société et spécialement dans le monde du travail. Il est tellement indispensable que vous agissiez de façon à ce que les jeunes ne ressentent pas des sentiments d'injustice ou d'exclusion de toutes sortes. Les jeunes ont besoin de votre confiance pour avancer. Alors faites-leur confiance, car ils portent en eux un cœur généreux et disponible.

Enfin, notre appel s'adresse à toutes les personnes engagées dans un service d'Eglise, en particulier à tous ceux et celles qui accompagnent les jeunes. Nous vous demandons de ne jamais oublier que les jeunes doivent être considérés comme une part importante, peut-être même privilégiée, de votre travail apostolique. Nous le savons bien : le travail avec les jeunes demande un grand investissement de temps. Conscients de cette réalité, les pas que vous faites avec eux sont porteurs d'espérance. Aux paroisses et à leurs responsables, y compris aux responsables financiers, aux centres animation-jeunesse, aux multiples aumôneries, nous répétons encore : « Que votre témoignage de vie et de foi donnent aux jeunes de croire en la Vie ». Cet appel nous rejoint, nous aussi, responsables d'Eglise.

Chères familles, chers membres de la société, chers sœurs et frères dans la foi, alors que monte notre appel vers vous, nous ne voulons pas omettre de vous adresser, en même temps, notre profonde et sincère reconnaissance pour tout ce que vous faites déjà pour et avec les jeunes.

1^{ère} voix

Conclusion

Dieu parmi les hommes. Il l'est avec les jeunes. Les jeunes le cherchent. Ils le trouvent et marchent en sa présence. C'est la joie de Dieu et des jeunes. Elle est aussi la nôtre.

Frères et sœurs et chers jeunes, réjouissez-vous ! Cette joie est profonde quand tous, nous aspirons à faire nôtre la parole de Saint-Augustin : « Notre cœur demeure dans l'attente, tant qu'il ne repose pas en toi. »(4)

Ensemble continuons à faire fleurir cette Espérance en nos cœurs.

A cette intention, nous demandons au Seigneur la grâce de sa Bénédiction pour nous tous, et en particulier pour tous les jeunes de chez nous et du monde.

Les évêques suisses.

Notes

- (1) J. Ratzinger. Foi. Vérité. Tolérance. Herder. 2002, p.120
- (2) Discours du Pape Benoît XVI aux pèlerins allemands venus à Rome pour la messe d'intronisation du Pape Benoît XVI. 25 avril 2005.
- (3) Jean-Paul II. Rencontre nationale des Jeunes. Suisse-Bern. 5 & 6 juin 2004. BEA EXPO. Discours d'ouverture. Point 2
- (4) Saint-Augustin, Les confessions, 1.1.